

[Texte]

loss situation, either in the merchant marine per se or in the shipbuilding industry, because the Canadian shipbuilding industry, at the present time, is building virtually nothing for foreign trades, and certainly not for Canadian deep-sea operators.

Mr. Forrestall: Good God! Where is the Minister?

That is an incredible answer. I just simply accept it, but it is an incredible answer.

Mr. Chairman, could I ask the administrator this: who says that the development of an offshore fleet would require, I think in your words, a substantial ongoing investment, and I gather you are talking about operational investments, and so on and so forth; who says that is so?

Mr. Sinclair: There have been various studies done within government that indicate that is a probable result.

Mr. Forrestall: But who? Not just they, but who? Is that what the Dominion Marine Association says? Is that what the Canadian Shipbuilding and Ship Repairing Association say? Who are the other industrial institutional people? To the best of my knowledge, they are saying quite the opposite; that in fact that is not what is required. Indeed, 75 per cent of your paper directed itself almost on the basis of complete acceptance of that; it was only in your conclusions that you seemed to suggest that we should not go into it now.

• 2025

But just specifically who says we would have to make a substantial investment? I am quite serious; I am not being facetious at all. I just have not run across any serious treatment of Canada's moving into offshore activity. Indeed, the Dominion Marine Association says the last thing they want is operational subsidy. They want some tax breaks; they want some deferrals for new investment; they want four or five things. But they are not talking about substantial ongoing investments. It is not quite enough to say the studies show it. What studies show it and who says it?

The Vice-Chairman: This will be your last question for this round, Mr. Forrestall.

Mr. Forrestall: Well, I think we probably have most of the studies, unless there are other background studies we are not in possession or seized of.

Mr. Sinclair: Mr. Chairman, the honourable member is quite correct when he refers to the comments and the propositions which have been put forth by the Dominion Marine Association and others in support of their position that there should be an investment at this time in a Canadian merchant marine. However, in those submissions the various industry associations point out the need for various kinds of incentives or assistance programs in the form of accelerated depreciations, loan guarantees . . .

Mr. Forrestall: Yes, they do. But that does not cost us anything.

Mr. Sinclair: Well, I suppose you can . . .

Mr. Forrestall: As you say, if you do not have . . .

[Traduction]

soit dans la marine marchande proprement dite, ou dans l'industrie de la construction maritime, car cette industrie canadienne actuellement ne construit rien pour le marché étranger, et certainement rien pour les exploitants de haute mer du Canada.

M. Forrestall: Mon Dieu! Où est le ministre?

C'est une réponse incroyable. Je ne peux faire autre chose que de l'accepter, mais c'est une réponse incroyable.

Monsieur le président, l'administrateur pourrait-il répondre à cette question: qui dit que le développement d'une flotte de haute mer requerrait, selon vos termes, un investissement permanent important, et je dois supposer que vous parlez des investissements d'exploitation, etc., etc.; Qui dit cela?

M. Sinclair: Plusieurs études faites par le gouvernement indiquent que ce serait sans doute le résultat.

M. Forrestall: Mais qui? Précisez s'il vous plaît. Est-ce le dire de la *Dominion Marine Association*? Sont-ce les dires de la *Canadian Shipbuilding and Ship Repairing Association*? Quelles sont les autres personnes intéressées? A ma connaissance, elles disent le contraire, qu'en fait, ce n'est pas de cela dont il s'agit. Aussi, 75 p. 100 de votre document se fondent sur une acceptation complète de cette hypothèse, mais dans vos conclusions, vous semblez dire qu'on ne devrait pas s'y lancer maintenant.

Alors qui précisément dit qu'il faudra faire un investissement important? Je suis très sérieux; je ne suis pas facétieux. Je n'ai jamais vu un document qui traitait sérieusement de la possibilité que le Canada se lance dans cette activité en haute mer. En fait, la *Dominion Marine Association* dit qu'elle n'est pas du tout intéressée par des subventions de fonctionnement. Elle veut des avantages fiscaux; elle veut des reports de l'impôt sur les nouveaux investissements; elle veut quatre ou cinq différentes choses. Mais il n'est pas question d'investissements permanents importants. Cela ne suffit pas de dire que les études indiquent que c'est ainsi. Quelles études, et par qui?

Le vice-président: Ce sera votre dernière question pour ce tour, monsieur Forrestall.

M. Forrestall: Je crois que nous avons vu la plupart des études, à moins qu'il y ait des études de fond que nous ne possédons pas, ou dont nous ne sommes pas saisis.

M. Sinclair: Monsieur le président, l'honorable député a raison quant aux observations et aux propositions avancées par la *Dominion Marine Association* et d'autres à l'appui de leur proposition qu'on devait investir maintenant dans une marine marchande canadienne. Toutefois, dans leurs mémoires, les différentes associations de l'industrie signalent le besoin de différents programmes d'aide ou d'encouragement sous forme de dépréciation accélérée, de garanties sur les prêts . . .

M. Forrestall: Oui, elles les demandent, mais cela ne nous coûte rien.

M. Sinclair: Je suppose que vous pouvez . . .

M. Forrestall: Comme vous dites, s'il n'y a pas . . .